

437. *Sël*

Synonyme: *nsël*

Cf. *supra* [346]

Genre V classes nominales 9 / 10 (invariables)

Identifications proposées: Haumania danckelmaniana, Marantacées (PLT, HK); *Trachyphrynium danckelmaniana* (TSb).

Description locale: la tige de cette plante lianescente (*antoa nkòl*), avec des nœuds (*mëbòn*) de distance en distance, est entièrement hérissée de petites épines. Ses petits fruits se présentent sous la forme de trois bosses [fruits trigones]. Ce fruit n'est pas comestible, seuls les animaux le mangent, en particulier le petit écureuil zébré appelé *osen*.

Ebuma sël enë man ebuma ebëlë biyoa, ebëlë fë bitud bila a nyol . Anë ebuma tsid yakara di....

Technologie: avec sa tige on fabrique une sorte de bretelle pour transporter la machette *fa*: on coupe un morceau de tige de la taille d'un nœud à un autre, en les gardant dans les deux extrémités. On perce la tige et on la fend laissant ainsi un espace ouvert entre les deux nœuds. On plie la tige jusqu'à former un demi-cercle, puis entre ses deux parois on glisse le coupe-coupe jusqu'aux deux nœuds. Cette bretelle permet transporter la machette en bandoulière. Avec sa tige on fabrique également des nasses (*aya, kulep*) pour la pêche aux écrevisses. Avec ses feuilles on fait des entonnoirs qu'on utilise en médecine.

Utilisation thérapeutique: pour traiter la lèpre on prépare un onguent avec de l'huile de palmiste, les fruits du *sel* et des morceaux du *terrier* (*edi mvam*) du lézard *ebamkogo*. Avant de les mélanger avec de l'huile, ces deux ingrédients doivent être carbonisés et réduits en poudre.

Utilisation rituelle: dans certaines variantes du rite *edu osoe*, le *ngëngan* procède au sacrifice par étouffement d'un chien. Pour le tuer

on fabrique des entonnoirs en enroulant sur elle-même une feuille de la plante *sel*; après, il prend un peu du liquide dans le bassin médicinal à l'aide de ces entonnoirs, et on instille l'eau de ce liquide dans les narines du chien jusqu'à sa mort. Une fois le chien mort, on le dépèce mais uniquement pour enlever son cœur, car c'est avec lui qu'on doit préparer une médecine pour soigner les malades sorciers victimes de leur propre sorcellerie.

Littérature orale: proverbe: “La mort du singe s'était transmise au limaçon et aussi au varan qui était dans des bambous-épineux (*sel*)” (ce qui arrive au voisin peut aussi vous atteindre) . On utilise aussi l'expression “tuer un varan qui était entre les bambous-épineux pour dire qu'on a payé cher une victoire car difficilement on peut tuer un animal se trouvant entre ces plantes épineuses sans être blessé.

Références bibliographiques: Dictionnaire TSALA: pp. 438 et 552; TSALA, 1973: p. 82 [4103]; LABURTHE-TOLRA, 1977: pp. 1106 et 1145; MALLART: DPI.